

## Brèves littéraires

*Brèves*

### Immi\_grand\_slam

Ivy

Numéro 81, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61222ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ivy (2010). Immi\_grand\_slam. *Brèves littéraires*, (81), 23–24.

Les immi\_grandissent  
 Comme nous : pouce après pouce  
 Ils poussent  
 Comme toute bonne repousse  
 Tant qu'elle a la ressource

La graine d'immi\_grandit comme il faut  
 Si elle a le bon terreau  
 Les minéraux  
 De l'eau  
 Et surtout du pot  
 – Ça coule de source –  
 Les immigrants boivent comme nous :  
 Par la bouche  
 Et par la bouche de ce paysage  
 Au visage pâle  
 À grands traits tirés  
 Ils trouvent le tour de respirer  
 De rester inspirés  
 Tant ils ont bon dos  
 Et bonne attitude  
 Au jeu du tournedos  
 Des deux solitudes  
 Dont on a l'habitude

À peine débarqués  
 Dans notre pays hôte  
 Vous avez remarqué ?  
 Ils sacrent comme nous autres  
 Quand y pètent une bolt  
 Ils parlent tellement en tous sens  
 Ça part de tout bord, tout côté  
 Le mal de leur pays  
 Dit les mêmes niaiseries que nous  
 À cent mille milles du Tout-Paris  
 Les immigrants sont aussi  
 Germes d'ici dans la francophonie

Ici, ça fait 250 ans  
 Qu'on va d'accommodement en accommodement  
 Que les nouveaux venus veuillent en faire autant  
 C'est-tu si surprenant ?  
 Comme les Bouchard, les Fréchette, les Turcotte  
 et les Matte  
 C'est b'en plate,  
 Eux aussi s'acclimatent

mais avec ton accent de mal – l'axe du malheur  
 Tu viens d'où ?  
 Je viens d'août ?  
 Je viens de juillet, de septembre, d'octobre  
 Par-dessus tout, je viens quand ça m'tente  
 J viens par tous les coins d'horizons  
 Quand c'est bon  
 À grands coups de hache  
 Dans mon foyer natal  
 J'ai fait des Appalaches  
 Mon chauffage central  
 J'ai fumé jusqu'aux transes indiennes  
 Exilé l'espérance acadienne  
 Aimé la juive errance comme mienne  
 Et ces chemins de France en terre canadienne  
 M'ont ramené chez nous  
 À cent mille milles de route du doute

Les immi\_grandes de gueule  
 Poursuivent l'aventure  
 De la parlure  
 De vos aïeuls

Vos gueules

On est québécois comme toi  
 Comme toi.